

BULLETIN / NEWS

Société canadienne d'études de la Renaissance
Canadian Society for Renaissance Studies

Vol. 35 N°2

September / Septembre 2016

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO/ SUMMARY OF THIS ISSUE

Le Mot de la Présidente / A Word from the President	pp. 2-6
2017 Lifetime Achievement Award / Prix pour l'ensemble de la carrière 2017	p. 6
CFHSS 2016 Annual Conference/ FCSHS Conférence annuelle 2016	p. 6-7
Call for papers – CSRS Congress 2017 / Appel de communications Congrès SCÉR 2017	p. 7-9
Des nouvelles de (et pour) nos membres / News from (and for) our members	p. 9
Calls for papers / Appel de communication	p. 11-27
Annonces / Announcements	p. 27-30
The Executive 2016-2018 / Le Bureau de direction 2016-2018	p. 32-33

The *News* is published three times a year, in September, in December, and in April. It is e-mailed to all members of the Society in good standing. We encourage you to send announcements, queries and news of your activities to the editorial team via diane.desrosiers@mcgill.ca **Items for inclusion in the next issue of the *News* must be received by December 1st, 2016.**

Le *Bulletin* est publié trois fois par année, en septembre, en décembre et en avril. Il est expédié électroniquement à tous les membres en règle de la Société. Nous vous encourageons à soumettre annonces, questions, nouvelles de vos activités à l'équipe de rédaction via diane.desrosiers@mcgill.ca **Les textes pour publication dans le prochain numéro du *Bulletin* doivent être reçus avant le 1^{er} décembre 2016.**

Watch for our **Website** / Nous avons une **page Web**: <http://csrs-scer.ca/>
NB: The Calls for papers as well as the Directory of Members are posted on the Website.
Les **appels à communication et le répertoire des membres** sont affichés sur le site web.

Our sincere thanks to / Un grand merci à **Paul Dyck**.

The Canadian Society for Renaissance Studies is dedicated to encouraging multidisciplinary studies in the Renaissance by students and established scholars in both official languages. / La Société canadienne d'études de la Renaissance a pour vocation d'encourager les études multidisciplinaires dans les deux langues officielles auprès des étudiants et chercheurs.

Le mot de la présidente

Chers collègues,

Bonjour à tous les membres de la Société canadienne d'études de la Renaissance. Suite au renouvellement du Bureau de direction de notre association (prévu tous les deux ans), ma première tâche à titre de nouvelle présidente est de remercier les membres sortants et d'accueillir en les félicitant ceux et celles qui ont accepté un nouveau mandat. Permettez-moi d'abord d'adresser tous mes remerciements à notre illustre présidente-sortante, Hélène Cazes, dont l'enthousiasme à la direction de notre Société au cours des deux dernières années a été une source d'inspiration pour chacun et chacune d'entre nous. Hélène demeure au Bureau de direction où, pendant les deux prochaines années, elle nous fera profiter de son expérience passée à la présidence. Le dévouement de notre collègue, Joseph Khoury, qui a été au service de la SCER tout au long de la dernière décennie et dont le mandat de président-sortant se termine cette année, mérite ici d'être souligné : merci beaucoup Joseph! Nos remerciements vont aussi à John Nassichuk pour l'excellent travail qu'il a accompli comme secrétaire et rédacteur du *Bulletin* au cours des deux dernières années. Enfin, nous devons toute notre reconnaissance à notre extraordinaire trésorier Paul Dyck qui a travaillé sans relâche depuis son entrée en

poste il y a deux ans pour gérer les finances de notre Société tout en assurant le transfert électronique des données à des bases électroniques que l'on peut désormais interroger. Paul a généreusement accepté reconduire son mandat de deux ans. Cher Paul, nous te sommes tous reconnaissants de ta contribution passée et future à notre Société. Félicitations également à deux nouveaux membres au sein de notre Bureau de direction: lors de l'Assemblée générale du mois de mai dernier, Luc Vaillancourt (Université du Québec à Chicoutimi) a été élu vice-président, et Diane Desrosiers (Université McGill), secrétaire et rédactrice du *Bulletin*.

Nous pouvons aussi annoncer quelques autres changements dans la composition élargie du Bureau de direction de la SCER, en ce qui concerne les divers représentants régionaux, les délégués étudiants, les représentants auprès des différents comités de la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales (FCSHS) ainsi que la direction éditoriale de la revue *Renaissance et Réforme*. Premièrement, nous devons remercier ceux et celles qui ont accepté de renouveler leur mandat de représentants régionaux : Joanne Wright (Provinces de l'Atlantique), Diane Desrosiers (Québec), Elizabeth Sauer (Ontario), Ian McAdam (Provinces de l'Ouest) et John LePage (Colombie-Britannique).

Nos remerciements les plus sincères s'adressent à notre Représentante des étudiants des cycles supérieurs, Irene Grace Bom : elle a fait preuve d'efforts inlassables auprès de la Fédération canadienne des sciences humaines afin d'obtenir du financement pour rembourser les frais de voyage des étudiants aux cycles supérieurs et, au cours des quatre dernières années, elle a multiplié avec beaucoup de succès les démarches pour recruter de nouveaux membres étudiants. Merci Irene Grace!

Donald Beecher a été notre représentant auprès de la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales (FCSHS) pendant de nombreuses années. Qu'il soit ici sincèrement remercié pour avoir accepté de reconduire son mandat à ce titre. Toutefois, comme vous le verrez ci-dessous, nous sollicitons votre collaboration pour assurer la présence de la SCER lors de la conférence annuelle de la Fédération qui se tiendra le 9 novembre 2016 à l'Université de Toronto. Nous remercions aussi notre déléguée auprès du Caucus pour les questions d'équité de la Fédération canadienne des sciences humaines (FCSH), Annick MacAskill. Non seulement elle continuera à représenter notre Société dans ce comité, mais elle a également accepté de dresser la liste des appels à communications pendant qu'Anne Graham qui a longtemps contribué à ce travail sera en congé. Merci infiniment, Anne, pour ces cinq années de précieuses contributions à notre *Bulletin*.

Finalement, nous souhaitons remercier du fond du cœur William Bowen qui continue d'assurer de main de maître la direction éditoriale de la revue *Renaissance et Réforme*, subventionnée en partie par la Société canadienne d'études de la Renaissance. Son soutien indéfectible de la SCER est des plus appréciés. Nous

souhaitons la plus chaleureuse bienvenue à une nouvelle membre au sein du Bureau de direction de la revue : Jantina Ellens. Jantina, qui a accepté d'agir à titre de représentante des étudiants des cycles supérieurs, est doctorante à l'Université McMaster; sa thèse porte sur les ouvrages de dévotion des femmes au cours de la première modernité.

Notre congrès annuel qui s'est tenu en mai 2016 à Calgary a connu un grand succès. Toute notre gratitude va à James Ellis et Michael Ullyot qui ont permis la réussite de cet événement. Bien que comptant un nombre légèrement moindre de communications que par les années passées, le programme comportait néanmoins tout un lot de présentations, de séances et d'ateliers de travail tous plus intéressants les uns que les autres. Parmi les moments forts ce congrès, soulignons l'allocution de Patricia Demers (Université de l'Alberta) qui, sous le thème de la « *devotio femina* », a parlé des femmes « partisans de la vertu et de la religion », la conférence plénière de Massimo Ciavolella (Université de la Californie à Los Angeles), qui a abordé la vaste question des maladies de l'amour dans la culture de la première modernité, ainsi que la table ronde consacrée aux réseaux et communautés des humanités numériques coorganisée en collaboration avec *Iter* et plusieurs autres sociétés savantes.

Lors du banquet, nous avons eu l'honneur et le plaisir de célébrer l'importante contribution de **Ron Huebert** (Département d'anglais, Université de Dalhousie) aux études de la Renaissance au Canada, en lui attribuant le **Prix de la SCER pour l'ensemble de sa carrière**. Le mot de remerciement de Ron se trouve sur le site électronique de notre Société sous l'onglet « Prix » :

<http://www.csrsc-scerc.ca/awards.htm>.

Nous considérons maintenant avec impatience le prochain congrès de la Société canadienne d'études de la Renaissance, qui aura lieu du 27 au 29 mai 2017 à l'Université Ryerson (Toronto). Je suis ravie de vous annoncer que nos conférenciers invités pour le congrès de 2017 seront Mireille Huchon et Ray Siemens. Professeure à l'Université Paris-Sorbonne et membre de l'Institut universitaire de France, Mireille Huchon a notamment édité les *Œuvres complètes* de Rabelais (1994) dans la « Bibliothèque de la Pléiade » et publié l'ouvrage très controversé *Louise Labé, une créature de papier* (2006) de même qu'une biographie de Rabelais (2011) qui a reçu l'un des grands prix de l'Académie française. Elle parlera de la littérature française sous l'Ancien Régime. Quant à Ray Siemens, il est professeur à l'Université de Victoria et titulaire de la chaire de recherche du Canada en humanités numériques (2004-2015), dont il est l'un des pionniers. Éditeur de nombreux textes de la Renaissance anglaise et conférencier recherché, il discutera de la formation du savoir dans le domaine des études médiévales et renaissantes.

Nous invitons tous les membres à soumettre une proposition en anglais ou en français pour la présentation d'une communication, l'organisation d'une séance, d'une table ronde ou d'un atelier de travail. Les propositions doivent être envoyées par courriel à l'attention de la Responsable du programme : Katie Larson, à l'adresse électronique suivante : csrs.scercongress2017@gmail.com. La date limite pour soumettre les propositions est le **15 janvier 2017**.

Si vous supervisez les travaux d'étudiants aux cycles supérieurs, nous vous invitons à les encourager à soumettre une proposition pour le Congrès de 2017.

Nous vous invitons également à organiser des séances conjointes avec d'autres sociétés savantes. Étant donné que nous devons planifier et coordonner l'horaire et l'attribution des salles, nous vous prions de nous informer le plus tôt possible de vos projets de séances conjointes avec d'autres sociétés. N'hésitez pas à discuter avec nous de vos projets de sessions communes, en nous transmettant vos suggestions et questions ainsi qu'en nous envoyant vos propositions complètes pour approbation à l'adresse électronique suivante : csrs.scercongress2017@gmail.com

Je remercie chaleureusement Katie Larson, qui a généreusement accepté de présider l'organisation du programme de notre prochain Congrès, ainsi que Jason Boyd qui verra à la coordination logistique de cette rencontre.

Je vous offre mes meilleurs pour une rentrée d'automne des plus réussies!

Margaret Reeves
margaret.reeves@ubc.ca

A Word from the President

Dear Colleagues,

Greetings to all new and continuing members of the CSRS/SCÉR. As a result of the recent reformulation of our Society's Board (as happens on a biennial basis), my first task as incoming President is to thank outgoing Board members and welcome those taking up their new positions. Let me begin by thanking our illustrious former President, Hélène Cazes, whose enthusiastic leadership of the Society during the past two years has been an inspiration to us all. Hélène remains on the Board for the next two years as Past-President. The outgoing Past-President is Joseph Houry, whose longstanding service to the Society during the past decade is worthy of special notice. Thank

you Joseph. We thank John Nassichuk for his work as Secretary / Newsletter Editor for the past two years, and we owe double thanks to our Treasurer extraordinaire, Paul Dyck, who has during the last two years worked effortlessly in managing our finances while transforming our Society's records into a searchable electronic database, and has generously offered to continue this work during the next two years. We are grateful to you Paul for your past and future contributions to the Society. Congratulations are in order for our two new members of the Board: at our Annual General Meeting in May, we elected Luc Vaillancourt (Université du Québec à Chicoutimi) as Vice-President, and Diane Desrosiers (McGill University) as the Secretary / Newsletter Editor.

We can also announce a few changes to the larger Executive, which includes not only the Board members noted above, but also our various representatives (regional, student, and CFHSS committee representatives, as well as the editor of the journal, *Renaissance and Reformation*). First we must thank those who have agreed to continue serving as our Regional Representatives: Joanne Wright (Maritimes), Diane Desrosiers (Québec), Elizabeth Sauer (Ontario), Ian McAdam (Prairies), and John LePage (British Columbia). Heartfelt thanks go to our outgoing Graduate Student Representative, Irene Grace Bom, whose tireless work on behalf of the Society's graduate students included lobbying the CFHSS for travel funding and the successful recruitment of new graduate student members to the Society during the past four years. Thank you Irene Grace.

Our Society's representative at the CFHSS for lo these many years has been Donald Beecher, to whom we extend our gratitude for agreeing to continue in this position, although you will see a request

below for some assistance with attendance at the Federation's annual conference in November. We thank our CFHSS Women's / Equity Caucus representative, Annick MacAskill, for two reasons: she will continue as our representative, and she has agreed to assist us in compiling the calls for papers for the Newsletter while our long-time contributor to the Newsletter, Anne Graham, is on leave. For now, we thank Anne for her valuable contributions to the Newsletter during the past five years. Finally, we thank William Bowen for his able leadership as Editor of the journal sponsored by the Society, *Renaissance and Reformation*, and for his support of the CSRS/SCÉR. We also extend a warm welcome to a new member to the Executive committee: Jantina Ellens, who is writing her Ph.D. dissertation on early modern women's devotional writing at McMaster University, has agreed to take on the role of graduate student representative.

Our annual conference in Calgary was a great success, with much gratitude to James Ellis and Michael Ullyot for making this success possible. Despite having fewer presenters than usual, the program included a full set of stimulating papers, sessions, and workshops. Highlights of the conference include Patricia Demers' stimulating keynote address on early modern women as "partisans of virtue and religion;" Massimo Ciavolella's wide-ranging plenary lecture on "the diseases of love in early modern culture;" and a roundtable on digital networks and communities co-organized in collaboration with several other academic societies as well as *Iter*. At our banquet, we had the honour of recognizing **Ron Huebert's** contributions to Renaissance studies in Canada. Ron's remarks upon accepting the **2016 Lifetime Achievement Award** are

posted on our awards webpage at <http://www.csrs-scer.ca/awards.htm>.

We are now looking forward to the 2017 Congress to be held May 27-29 at Ryerson University in Toronto. We are delighted to announce our plenary speakers for 2017: Mireille Huchon (l'Université Paris-Sorbonne) will present a lecture on early modern French literature, and Ray Siemens (University of Victoria) will speak to social knowledge formation in Medieval and Renaissance/Early Modern studies.

We invite all of our members to submit proposals in English or French for next year's Congress for individual papers, member-organized sessions, round table discussions, or workshops to our 2017 Program Chair, Katie Larson, at our dedicated Congress 2017 email address at csrs.scercongress2017@gmail.com. The deadline for submissions is **January 15, 2017**.

If you are working with graduate students, please encourage them to submit proposals for our 2017 conference. We also encourage members to organize joint sessions with other societies. As we will need to coordinate scheduling and room assignments, please keep us informed as to any plans you are making with other societies, and feel free to discuss your plans and proposals with us by submitting queries and completed proposals for approval to us at csrs.scercongress2017@gmail.com.

We extend warm thanks to Katie Larson for taking on the role of Program Chair, and to Jason Boyd for assuming the role of Local Arrangements Coordinator at Ryerson. See our call for papers below.

My warmest wishes to all for a successful fall term,

Margaret Reeves
margaret.reeves@ubc.ca

2017 Lifetime Achievement Award

Members are invited to submit proposals for the 2017 Lifetime Achievement Award to

margaret.reeves@ubc.ca

by **December 31, 2016**.

Prix pour l'ensemble de la carrière 2017

Les membres sont instamment invités à soumettre des candidatures pour l'attribution du Prix pour l'ensemble de la carrière 2017 à

margaret.reeves@ubc.ca

avant le **31 décembre 2016**.

CFHSS 2016 Annual Conference We need a volunteer !

People, Place and Possibility:
Cities and the Humanities and Social
Sciences

9 November 2016, Hart House
University of Toronto

The CSRS/SCÉR is seeking a volunteer to represent us at this year's CFHSS Annual Conference on November 9th at the University of Toronto. Our current CFHSS representative, Don Beecher, is unable to attend due to a scheduling conflict, and we would be grateful if one of our colleagues in the GTA might be willing to attend in his place. If your schedule and proximity to Toronto permits your attendance on Nov. 9th, please get in touch with Margaret Reeves, President of the CSRS/SCÉR, at margaret.reeves@ubc.ca so that we can secure an invitation for you to attend as our representative.

The CFHSS conference is open to all who wish to attend. This year's conference will focus on the "role for humanities and social sciences in addressing urban issues such as pluralism, democracy, innovation, reconciliation, and research impacts." For more information about the conference and a link to the registration page, see <http://www.ideas-idees.ca/events/annual-conference>.

FCSHS Conférence annuelle 2016
Nous avons besoin d'un(e) volontaire

Peuples, lieux et possibilités :
nos villes et les sciences humaines
9 novembre 2016, Hart House
Université de Toronto

La SCÉR/CSRS est à la recherche d'un(e) bénévole pour la représenter à l'occasion de la Conférence annuelle de la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales (FCSHS) qui se tiendra à l'Université de Toronto, le 9 novembre 2016. Notre représentant actuel, Don Beecher, n'est pas en mesure d'y assister en raison d'un conflit d'horaire et nous apprécierions beaucoup qu'un membre de la grande région de Toronto puisse le remplacer. Si vous êtes près de Toronto et si votre horaire vous le permet, nous vous prions de communiquer avec Margaret Reeves, présidente de la SCÉR/CSRS, à l'adresse électronique suivante margaret.reeves@ubc.ca afin qu'une invitation vous soit transmise pour représenter notre Société.

La conférence annuelle de la FCSHS est ouverte à tous ceux qui souhaitent y assister. Cette année, la rencontre « explore le thème dynamique des villes et le rôle que tiennent les sciences humaines dans la résolution d'enjeux urbains tels que le pluralisme, la démocratie, l'innovation, la réconciliation et les incidences de la recherche ». Pour

plus de renseignements et s'inscrire à cet événement, voir le lien suivant : <http://www.idees-idees.ca/evenements/conference-annuelle>

**CFHSS Submission on Federally
Funded Research in Canada**

The Federation for the Humanities and Social Sciences invites feedback from members of CFHSS associations on an independent review currently underway of Canada's federally funded research system. The CFHSS has asked us to circulate this invitation to our members to provide comments on its draft submission to the panel conducting the review. For additional information, see in English: <http://www.ideas-idees.ca/issues/rd-funding>

et en français:

<http://www.idees-idees.ca/questions/financement-de-la-r-d>

CALL FOR PAPERS

**CANADIAN SOCIETY FOR
RENAISSANCE STUDIES**

CONGRESS 2017

**RYERSON UNIVERSITY
TORONTO, ONTARIO**

27, 28, and 29 MAY, 2017

The 2017 conference of the Canadian Society for Renaissance Studies will be hosted by Ryerson University in Toronto as a part of the Canadian Federation for the Humanities and Social Sciences' annual Congress of the Humanities and Social Sciences. The theme for Congress 2017, the year of Canada's sesquicentennial, is "From Far & Wide: The Next 150."

The CSRS invites members to submit proposals that address this theme in relation to the early modern period, or on any Renaissance topic in a variety of

disciplines, including literature, history, philosophy, music, art history, history of the book, bibliography, digital humanities, medicine, and cultural studies. Cross-disciplinary and interdisciplinary proposals are also welcome. Proposals can be submitted in either English or French, and should fall into one of the following categories:

a) an individual proposal (maximum 300 words) for a 20-minute paper;

b) a panel of three proposed 20-minute papers on a shared theme (to be submitted in one file including the names and institutional affiliations of the organizer and participants, the proposed title of the session, and 300-word abstracts of the three papers);

c) a workshop or panel discussion (to be submitted in one file including the names and institutional affiliations of the organizer and proposed panelists, the proposed title of the session, and a 300-word paragraph outlining the focus and goals of the session, as well as the anticipated contributions of participants).

Please note that this year the deadline for submitting a proposal is: 15th January 2017 (for individual proposals and completed panel proposals).

Please submit your proposal or proposed panel to Dr. Katie Larson, 2017 CSRS/SCÉR Program Chair, at this email address, no later than 15 January 2017: csrs.scercongress2017@gmail.com

**APPEL DE COMMUNICATIONS
SOCIÉTÉ CANADIENNE D'ÉTUDES
DE LA RENAISSANCE**

**APPEL DE COMMUNICATIONS
CONGRÈS 2017**

**UNIVERSITÉ RYERSON
TORONTO, ONTARIO
27, 28 et 29 MAI 2017**

Le prochain congrès de la Société canadienne d'études de la Renaissance aura lieu du 27 au 29 mai 2017, à l'Université Ryerson (Toronto, Ontario), dans le cadre du Congrès annuel de la Fédération canadienne des sciences humaines (FCSHS). En cette année, qui marque le cent-cinquantième anniversaire du Canada, le congrès de la FCSHS a pour thème « L'épopée d'une histoire : 150 ans vers l'avenir ». Ce thème « nous invite à réfléchir sur notre passé, le regard tourné vers l'avenir ».

La SCÉR invite donc ses membres à soumettre des propositions de communication qui abordent ce thème en rapport avec la première modernité ou tout autre sujet relatif à la Renaissance dans les disciplines qui les intéressent : littérature, histoire, philosophie, musique, histoire de l'art, histoire du livre, bibliographie, études religieuses, médecine, études culturelles, humanités numériques, etc. Les propositions de communication interdisciplinaires ou pluridisciplinaires sont aussi les bienvenues. Les communications peuvent être soumises et présentées aussi bien en anglais qu'en français et ressortir à l'une ou l'autre des trois catégories suivantes :

- une proposition de communication individuelle de vingt minutes sur un sujet librement choisi (maximum 300 mots);
- une séance de trois communications de vingt minutes chacune sur un thème commun (à soumettre en un seul dossier incluant le nom de l'organisateur ainsi que les noms des participants et leurs affiliations institutionnelles, de même que le titre de la séance proposée, l'ordre de présentation souhaité et les trois propositions de communication (maximum 300 mots chacune);
- un atelier ou une table ronde (à soumettre en un seul dossier incluant le nom de l'organisateur ainsi que les noms des participants et leurs affiliations

institutionnelles, de même que le titre de l'atelier ou de la table ronde, et un paragraphe (maximum 300 mots) décrivant le sujet et les objectifs de même que la contribution attendue de la part de chaque participant).

Veuillez noter que, cette année, la date limite pour l'envoi des propositions de communication, de séance, d'atelier ou de table ronde, est le **15 janvier 2017**.

Les communications étudiantes sont vivement encouragées.

Merci d'envoyer vos propositions de communication, de séance, d'atelier ou de table ronde à Katie Larson, Directrice du programme 2017 SCÉR/CSRS, au plus tard le 15 janvier 2017, à l'adresse électronique suivante :

csrs.scercongress2017@gmail.com

NEWS FROM (AND FOR) OUR MEMBERS / DES NOUVELLES DE (ET POUR) NOS MEMBRES

This past summer, **Patricia Demers (Distinguished University Professor, University of Alberta)** was named a Member of the Order of Canada by the Governor General of Canada. The citation states that Dr. Demers' appointment is "for her insightful contributions to the study of early works of English literature, and for her service to the academic community." Congratulations Patricia!

L'été dernier, **Patricia Demers (professeure émérite, Université de l'Alberta)** a été nommé membre de l'Ordre du Canada par le Gouverneur général du Canada, « pour sa contribution judicieuse à l'étude des premières œuvres de la littérature anglaise et pour les services rendus à la communauté universitaire ». Toutes nos félicitations, Patricia!

Don Beecher (Department of English Language and Literature, Carleton University), who will celebrate his 50th year at Carleton University in 2017, was recently elected a « Fellow » of the Royal Society of Canada. The RSC describes Don's achievements as follows:

"Donald Beecher is known globally as a major force in Renaissance Studies in Canada. The impact of his work in literary criticism, scholarly editions, folklore, and the history of ideas have reshaped the canons of Renaissance theatre, prose fiction, and early music. He has organized numerous international conferences, travelled widely as a visiting scholar, earning for him a CSRS lifetime achievement award and a Carleton Chancellor's professorship".

For his most recent publications, see the following link:

<http://carleton.ca/our-stories/story/research-royalty/>

Congratulations Don!

Don Beecher (Department of English Language and Literature, Carleton University), qui célébrera en 2017 ses cinquante années de service à l'Université Carleton, a été nommé membre de la Société Royale du Canada. La SRC décrit ainsi ses réalisations : « Donald Beecher est reconnu internationalement en tant que spécialiste des études sur la Renaissance. Ses travaux de critique littéraire, ses éditions et ses travaux sur l'histoire des idées ont contribué à refaçonner le répertoire, non seulement du théâtre de la Renaissance, mais aussi de la fiction en prose, et de la musique ancienne. En plus d'avoir été l'organisateur de nombreux colloques internationaux, il a été professeur invité un peu partout dans le monde, ce qui lui a valu le prix attribué par la Société de la Renaissance du Canada pour l'ensemble de sa carrière. Il a aussi été nommé « Chancellor's Professor » à l'Université Carleton ». Toutes nos félicitations, Don!

**Greetings
from your CSRS Grad Student Rep!**

Hello, my name is Jantina Ellens and I am the new CSRS Graduate Student Representative. I am in the fourth year of my doctorate in the Department of English and Cultural Studies at McMaster University in Hamilton, ON. My thesis focuses on how women talk about their bodies in devotional literature written in the seventeenth century. If you have any questions pertaining to graduate students and the Canadian Society for Renaissance Studies, please contact me. I am happy to hear from you!

Jantina Ellens
Department of English and Cultural Studies
McMaster University
ellensjc@mcmaster.ca

**Salutations de la représentante
des étudiant(e)s des cycles supérieurs à
la SCÉR**

Bonjour, mon nom est Jantina Ellens. Je suis la nouvelle représentante des étudiants des cycles supérieurs à la SCÉR. Je commence la quatrième année de mon doctorat au Département d'anglais et des études culturelles à l'Université MacMaster à Hamilton, en Ontario. Ma thèse porte sur la façon dont les femmes parlent de leur corps dans les écrits de dévotion du XVII^e siècle. Si vous avez quelque question que ce soit à propos des étudiant(e)s des cycles supérieurs et la Société canadienne d'études de la Renaissance, n'hésitez pas à communiquer avec moi.

Jantina Ellens
Département d'anglais et des études
culturelles
Université McMaster
ellensjc@mcmaster.ca

IN MEMORIAM

**F. David Hoeniger
(1921-2016)**

With regret and sadness, we extend our condolences to the family and friends of one of the founding members and first President of the CSRS/SCÉR, Professor F. David Hoeniger, whose recent passing was announced last week by the principal of Victoria University in the University of Toronto. Through his active correspondence during the mid 1970s with other Renaissance scholars interested in creating a learned society in Canada that was bilingual, multidisciplinary, and national in scope, Prof. Hoeniger played a crucial role in the foundation of the CSRS/SCÉR. Elected President of the Society at its first meeting at Laval University in May 1976, Prof. Hoeniger served in that position until 1978. His contributions to Renaissance studies in Canada were honoured with the presentation of a Lifetime Achievement Award at our Society's annual meeting at the University of Manitoba in 2004. An obituary notice can be read in September's issue of the Victoria College's *Albert Memo*:

http://www.vic.utoronto.ca/News_Event/s/Albert.htm

**F. David Hoeniger
(1921-2016)**

C'est avec beaucoup de regret et une profonde tristesse que nous adressons nos plus sincères condoléances aux parents et amis de l'un des fondateurs et premier président de la SCÉR/CSRS, le professeur F. David Hoeniger, dont le Principal de l'Université Victoria (Université de Toronto) a annoncé la semaine dernière le décès récent. Grâce aux nombreux liens qu'il avait établis au cours des années 1970 avec d'autres spécialistes de la Renaissance désireux de créer au Canada une société savante qui soit bilingue, multidisciplinaire et d'envergure nationale, le professeur Hoeniger a joué un rôle de toute première

importance dans la fondation de la SCÉR/CSRS. Élu président de notre société lors de la première réunion à l'Université Laval en 1976, le professeur Hoeniger a occupé ce poste jusqu'en 1978. Sa contribution aux études de la Renaissance au Canada a été soulignée avec la remise du Prix de la SCÉR pour l'ensemble de sa carrière lors du congrès annuel de notre Société à l'Université du Manitoba en 2004. On peut lire son éloge funèbre dans la livraison de septembre du Victoria College's *Albert Memo*:

http://www.vic.utoronto.ca/News_Event/s/Albert.htm

CALL FOR PAPERS/ APPELS DE COMMUNICATION

**Newberry Center for Renaissance
Studies**

**2017 Multidisciplinary Graduate
Student Conference**

Deadline: Midnight CDT, Sunday, October 16, 2016

Conference dates: January 26-28, 2017

We invite abstracts for 20-minute papers from master's or PhD students from any discipline on any medieval, Renaissance, or early modern topic in Europe, the Americas, or the Mediterranean world. The 2017 conference schedule will include workshops and sessions with rare books in addition to traditional conference sessions.

Eligibility: Proposals are accepted only from students at member institutions of the Center for Renaissance Studies consortium, who may be eligible to apply for reimbursement for travel expenses to attend.

Submissions are accepted online only:
<http://www.newberry.org/01262017-2017-multidisciplinary-graduate-student-conference-nlgrad17>

Printable PDF flyer to download:

<http://www.newberry.org/sites/default/files/calendar-attachments/2017GradConCFP.pdf>

Faculty and graduate students at member institutions of the Center for Renaissance Studies consortium may be eligible to apply for travel funding to attend this program. For more information:

www.newberry.org/newberry-renaissance-consortium-grants

2017 Shakespearean Theatre Conference: "Shakespeare 401: What's Next?"

We invite proposals for 20-minute papers, full sessions, and workshops for the second Shakespearean Theatre Conference, to be held June 22-24, 2017, in Stratford, Ontario. All approaches to Tudor-Stuart drama and its afterlives are welcome. In the wake of the Shakespeare quatercentenary, we especially encourage papers that think broadly and creatively about the future of this drama. How can old plays best speak to the diversity of contemporary identities? What new critical and creative directions seem particularly promising? Which established practices remain indispensable? What – or who – is due for a revival?

Plenary speakers:

Sarah Beckwith (Duke University)

Martha Henry (Stratford Festival)

Peter Holland (University of Notre Dame)

Julia Reinhard Lupton (University of California, Irvine)

The conference is a joint venture of the University of Waterloo and the Stratford Festival, and will bring together scholars and practitioners to talk about how performance influences scholarship and vice versa. Paper sessions will be held at the University of Waterloo's Stratford campus, with plays and special events hosted by the Stratford Festival. The 2017 season at Stratford will include productions of *Twelfth Night*, *Romeo and Juliet*, *Timon of*

Athens, The Changeling, Tartuffe, The School for Scandal, and The Bakkhai.

By January 31, 2017, please send proposals to Shakespeare@uwaterloo.ca.

Organizers:

Andrea Gammon
Director of Education
Stratford Festival

Kenneth J.E. Graham
Department of English
University of Waterloo

Alysia Kolentsis
Department of English
St. Jerome's University

**Appel à communication pour la session
« Le manuscrit et l'imprimé »
du 47^e Colloque international
NASSCFL *Littérature, livre et librairie
au XVII^e siècle***

Lyon, 21-22-23-24 juin 2017

Le XVII^e siècle est loin d'être un monde sans manuscrits, où l'imprimé triomphant aurait fait place nette. Au contraire, la pratique du manuscrit y est à la fois vivace et polymorphe. Empiétant tantôt sur les usages et les fonctions du livre pour diffuser et faire circuler l'écrit – au point que l'on parle encore sous l'Ancien Régime de « livre manuscrit » (cf. F. Moureau 1993) –, ou témoignant des pratiques d'écriture plus ou moins individuelles des auteurs au travail lorsqu'il s'agit d'états textuels appartenant à la sphère de la création littéraire, le manuscrit au XVII^e siècle peut renvoyer à une pluralité d'objets et de pratiques de l'écrit. Il nécessite donc une enquête précise et patiente pour en déterminer le statut et le sens, d'autant que comme l'a montré J.-M. Chatelain, un inventaire qui constituerait l'instrument de travail indispensable à sa compréhension fait encore défaut, du moins pour la France (cf. J.-M. Chatelain, 2009). La session consacrée à cet objet dans sa polysémie vise à contribuer à cette enquête, particulièrement dans un contexte où la

mise en ligne de manuscrits numérisés par les bibliothèques les rend plus accessibles et a priori mieux interprétables. On invite donc à soumettre des propositions qui présentent soit des études de cas, soit des analyses transversales ou méthodologiques faisant du manuscrit un objet signifiant. Une attention aux papiers d'écrivains, réputés rares, sera particulièrement appréciée.

Merci d'envoyer vos propositions de communication pour cette session avant le 10 septembre 2016 (max. 250 mots/1500 signes) à nathalie.ferrand@ens.fr

**Le politique et le féminin :
formes et enjeux de la représentation
des femmes de pouvoir dans les
Mémoires d'Ancien Régime**

Le statut politique du féminin à l'âge classique est éminemment ambivalent : en grande partie nié dans son actualité par les institutions politiques et le discours historique qui les relaie, il est largement fantasmé dans son autorité par l'idéologie galante et les fictions qui la magnifient. Le rapport des femmes au pouvoir s'énonce ainsi majoritairement au travers de représentations qui semblent les détourner chacun de leur fin propre. En effet, qu'elle soit héroïne, guerrière, administratrice ou intrigante, la femme soit se dénature dans l'ambition ou l'exercice d'une puissance politique la condamnant à se « faire homme » - selon une formule que sa souplesse polémique peut transformer en revendication aussi bien qu'en condamnation, mais qui montre combien la pratique du pouvoir suppose un renoncement au féminin –, soit corrompt le pouvoir même en le privant de la force et/ou de la rationalité qui le constituent. Parallèlement pourtant, le féminin ne cesse d'affirmer sa suprématie au sein des sphères où le pouvoir suspend en apparence son emprise directe, en particulier celle de la mondanité dans laquelle la fiction galante se superpose aux hiérarchies officielles. Si, comme l'écrit Claude Habib

dans *Galanterie française*, « la différence des sexes est l'ailleurs du pouvoir », c'est donc en partie parce qu'elle se figure et se pense au sein de l'écart entre la réalité du pouvoir tel qu'il s'incarne et l'autorité du féminin telle qu'elle s'institue dans le discours et les pratiques mondaines.

De la Fronde jusqu'à la Révolution (mais le champ d'analyse peut être étendu de la Renaissance jusqu'au premier Empire), la situation et la configuration de cet « ailleurs » sont instables et changeantes, liées aux évolutions sociales, politiques et idéologiques qui modifient la position des femmes vis-à-vis du pouvoir. De ce jeu de tensions, les *Mémoires* témoignent exemplairement, notamment parce que cet « ailleurs » est l'un des lieux à partir duquel peut s'écrire la « contre-histoire » qu'ils ambitionnent d'élaborer. Objectiver la part du féminin au sein de la réalité du pouvoir est en effet un moyen de saisir certains ressorts secrets de l'Histoire, et la plupart des hommes mémorialistes - Retz et Saint-Simon n'étant pas les moindres - s'attachent à évaluer le rôle, assumé ou masqué, ponctuel ou étendu, des femmes dans l'action politique. Plus directement encore, nombre de femmes mémorialistes, de la Grande Mademoiselle jusqu'à Mme Roland, ont été des actrices de la vie politique de leur temps. Elles doivent alors, pour expliciter le rôle qu'elles ont joué, confronter leur parole à l'ensemble des discours qui déterminent la légitimité du féminin dans l'ordre du pouvoir. Dans les deux cas, la difficulté tient à la prégnance de contenus discursifs qui, s'ils permettent de ménager une place au féminin à l'intérieur du pouvoir, brouillent l'intelligence de son action. Ainsi, par exemple, nombre de topiques romanesques donnent une forme et un contenu à la figure de la femme de pouvoir, mais au prix de son idéalisation ou de son retrait dans l'imaginaire. Plus largement, la séculaire « Querelle des femmes » fournit aux mémorialistes un réservoir d'images, culturelles et rhétoriques, qui constituent

les modalités d'expression obligées du pouvoir féminin. Tous, lorsqu'ils en viennent à déchiffrer le travail réciproque qu'opèrent l'un sur l'autre le politique et le féminin, en font usage mais, simultanément, en mesure l'inadéquation.

L'enjeu de cette journée sera d'interroger, à travers la question des femmes de pouvoir dans les *Mémoires*, la manière dont ces œuvres construisent, en marge et en écho aux modèles fictionnels et au discours historique, des représentations du féminin en tant que puissance agissante dans l'Histoire. Comment ces représentations s'élaborent-elles à partir d'images, de normes et de valeurs héritées qu'elles relaient, recomposent ou renouvellent ? Peut-on y distinguer, au-delà de leur caractère fragmenté et multiple, certains paradigmes inédits de ce que serait la femme de pouvoir ou la femme politique ? L'objectif serait de se pencher sur ces questions sans opposer deux hypothétiques visions masculine et féminine, mais au contraire en croisant les regards, afin d'analyser comme une production dialogique la forme que prend la question du genre lorsqu'elle s'ordonne autour du rapport au pouvoir politique.

Le colloque, organisé par l'équipe MARGE, se tiendra les 9 et 10 mars 2017 à l'Université Jean Moulin Lyon 3.

Merci d'envoyer vos propositions de communication à Cyril Francès : frances.cyril@gmail.com, avant le 15 septembre 2016.

**Nomadic Objects: Material
Circulations, Appropriations and the
Formation of Identities in the Early
Modern Period (16th-18th c.)**

International Conference
March 2-4, 2017

Musée National de la Renaissance
(Écouen), Musée Cognac-Jay (Paris, 3^e),
Maison de la Recherche de l'Université
Sorbonne Nouvelle (Paris, 5^e)

This interdisciplinary conference, organized by the Universities Sorbonne Nouvelle, Paris Diderot, Paris Ouest Nanterre La Défense, and Paris 13, in partnership with two museums of the Paris region, the *Musée National de la Renaissance* in Écouen and the *Musée Cognacq-Jay* in Paris, and supported by the Ile-de-France Region, seeks to confront the material history of early modern objects with their artistic and literary representations. It proposes to look at the various “traces” left by material culture as it circulated and was appropriated. Studying the history of material culture (be it dress and personal accessories, everyday and decorative objects, art works, and technical, scientific, or musical instruments...) sheds light upon the various processes of cultural appropriation, transculturation or hybridization that accompanied such material circulations across Europe or between Europe and the rest of the world. Material objects, whether commodities, tools, devotional objects or works of art, can all be considered as bearers or vehicles of cultural identities. By travelling across space they call into question national, religious and linguistic boundaries. The early modern period (1500-1800) corresponds to a period when national identities became more firmly entrenched in Europe with the definition of clearer national territories, languages and religious traditions. The establishment of such boundaries resulted from the development of a new political philosophy, born in part in reaction to Renaissance court culture and its intrinsic nomadism (A. M. Thiesse, *La Création des identités nationales*, 1999). Following the trajectories of objects as they crossed these boundaries brings into focus the tension between sedentariness and nomadism that Daniel Roche identified as a key element in the advent of modernity (*Humeurs vagabondes*, 2003).

In addition to the tight network of material circulations within Europe linked to trade,

diplomatic exchanges, aristocratic modes of life or religious exile at a time defined by intense religious and political strife, more complex trajectories yet are to be traced. In the context of proto-globalization and of the rise of international trading companies, goods often followed global paths, coming from distant locations and transiting through a number of countries or cultural spaces before reaching their destinations. Because these objects found their way into artistic and literary representations, they also generated in turn less material forms of circulation, posing the question of multi-layered processes of appropriation.

We are seeking proposals that address such processes of circulation and appropriation by looking at the reception of these objects in literature and the arts or at their production and consumption, and the craftsmanship, techniques or practices thereby implied.

Suggested topics include, but are not limited to:

- Legal and illegal networks for the circulation of objects and goods, whether through trade, smuggling or personal relationships
- Diplomatic gifts and exchanges
- Travelling objects in court culture
- Objects in exile and objects of the exiles
- The transmission of craftsmanship and technologies and its links to human migrations
- Decorative, artistic and literary motifs, and their circulations from one country to another
- The meaning and implications of literary and artistic appropriations of objects
- Processes of linguistic appropriation and cross-fertilization linked to the circulation of objects
- The notion of proto-globalization and its economic, social, material, cultural and artistic manifestations

We hope that this conference will bring into play a variety of methodologies and foster

a fruitful dialogue between different disciplines (History, Material Culture, History of technologies, Art History, European Languages and Literatures, Anthropology, Archaeology...). Outreach activities, such as workshops and roundtables open to the general public, will also be included in the program. We welcome proposals from established scholars, doctoral students, curators and other professionals working on or with early modern objects. We particularly encourage proposals discussing objects in the collections of the Musée de la Renaissance or the Musée Cognacq-Jay.

300-word proposals, along with a brief CV (1 page maximum), should be sent by September 15, 2016 to the conference organizers at objetsnomades2017@gmail.com

Objets nomades : circulations, appropriations et identités à l'époque moderne, XVI^e-XVIII^e siècles

Colloque international. Paris et Écouen,
2-4 mars 2017

Musée National de la Renaissance à
Écouen, Musée Cognacq-Jay,
Maison de la Recherche de l'Université
Sorbonne Nouvelle

Organisé par les universités Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Paris Diderot – Paris 7, Paris Ouest Nanterre La Défense, et Paris 13 en partenariat avec le musée national de la Renaissance d'Écouen et le musée Cognacq-Jay, et avec le soutien de la Région Ile-de-France, ce colloque pluridisciplinaire vise à confronter une approche historique des objets dans leur dimension sociale, économique et technique, à l'étude des objets dans l'art et la littérature, qui offrent autant de « traces » de la vie de ces objets nous permettant de définir leur trajectoire et les modalités de leurs appropriations. Les objets, entendus comme les biens matériels divers (vêtements et accessoires, objets du quotidien, instruments techniques,

scientifiques ou de musique, objets d'art...) et leurs circulations seront étudiés pour comprendre les différents phénomènes d'appropriation, de transculturation ou d'hybridation qui animent et accompagnent ces mouvements à la fois dans l'espace européen et entre l'Europe et le reste du monde. Porteurs et vecteurs de circulations culturelles et identitaires, les objets (qu'il s'agisse de biens de consommation, d'outils, d'objets de dévotion, ou d'objets d'art) traversent les espaces nationaux et interrogent par leur mobilité les frontières nationales, religieuses ou linguistiques alors en formation. L'époque moderne voit en effet se développer à travers l'Europe des tentatives de définition ou de consolidation d'espaces nationaux géographiques, linguistiques et religieux. Ces frontières, qui naissent en partie en opposition à une culture de Cour et une culture aristocratique Renaissance par définition nomades, sont le fruit d'une nouvelle philosophie politique (A. M. Thiesse, *La Création des identités nationales*, 1999). Suivre les trajectoires de ces objets permet, dès lors, de mettre au jour la tension entre sédentarité et mobilité que Daniel Roche a définie comme un enjeu majeur de la modernité (*Humeurs vagabondes*, 2003).

À cette intense circulation d'objets, qu'elle soit commerciale, diplomatique, liée aux voyages et déplacements de résidences aristocratiques, ou à des situations d'exil et de migration dans une Europe déchirée par les conflits religieux et politiques, s'ajoutent des trajectoires d'objets plus complexes encore. Dans le contexte de la première globalisation et de l'essor des compagnies commerciales, ces objets peuvent être issus d'espaces lointains et transitent souvent par plusieurs autres pays avant d'atteindre leur destination. Prises en charge et relayées dans les représentations artistiques et littéraires, ces circulations matérielles multiples en suscitent d'autres en retour qui interrogent la question de l'appropriation.

Les processus d'appropriation suscités par la circulation des objets seront étudiés tant du côté de la réception et de l'usage des objets dans la langue et dans les arts de la représentation, que du côté des modalités de leur fabrication et de leur consommation par l'étude des savoir-faire et des techniques auxquels ils font appel ou par celle des pratiques auxquelles ils donnent le jour. Autour de ces deux axes d'investigation, nous suggérons quelques pistes de recherche susceptibles d'orienter la réflexion. Les propositions pourront ainsi porter de manière non exclusive sur :

- Les réseaux de circulation et modalités d'échange des objets, qu'ils soient commerciaux, économiques, ou personnels
- Les réseaux de circulation légaux et illégaux (contrebande, trafic, etc.)
- Les dons et échanges diplomatiques
- Les objets nomades dans la culture de cour
- Les objets de l'exil et objets d'exilés
- La transmission des savoir-faire et des techniques et leurs liens à des migrations humaines
- Le transfert de motifs décoratifs, artistiques ou littéraires d'un pays à l'autre et les modalités de leur circulation
- Le rôle et l'appropriation des objets dans les arts et la littérature
- Les processus d'appropriation et de fertilisation linguistiques liés à des circulations matérielles
- La notion de proto-globalisation et ses manifestations économiques, sociales, matérielles, culturelles et artistiques

Ce colloque sera l'occasion d'une rencontre de différentes méthodologies et d'un dialogue entre spécialistes issus de différents champs disciplinaires (histoire, histoire de l'art, littératures européennes, anthropologie, archéologie, etc.). Les ateliers et tables rondes qui seront tenus dans les musées partenaires à l'occasion du colloque seront ouverts à un plus large public. Les organisateurs sollicitent des propositions émanant à la fois d'universitaires – enseignants-chercheurs confirmés et doctorants –, de conservateurs

et de professionnels. Ils seront par ailleurs particulièrement sensibles aux propositions qui s'attacheront aux collections des musées partenaires.

Modalités et calendrier

Les propositions de communication, en français ou en anglais, d'environ 300 mots, ainsi qu'une courte bio-bibliographie, sont à envoyer avant le 15 septembre 2016 à l'adresse suivante :

objetsnomades2017@gmail.com

**Les objet de la vie quotidienne en
cuivre, bronze et laiton du Moyen Âge
Outils, ustensiles et accessoires à
l'époque moderne (XIII^e-XVII^e siècles)**

9 décembre 2016

Université de Versailles Saint-Quentin
–en-Yvelines

Depuis quelques années de nombreuses études ont renouvelé nos connaissances sur l'environnement domestique médiéval et moderne, qu'il s'agisse de l'architecture de l'habitat (rural et urbain), de son aménagement intérieur et extérieur, de ses méthodes de construction ou de sa gestion. Elles nous ont éclairé sur les pratiques de vie quotidiennes rythmant la naissance, la vie et la mort des individus, leurs occupations pour se divertir ou entretenir leurs liens sociaux, sur la dévotion individuelle qui les anime, les manières dont ils mangent, dorment, se lavent, s'habillent, travaillent et les causes et conséquences sociales, culturelles, économiques ou politiques qui y président et en découlent.

Autant de pratiques, de tâches ou d'activités rendues inutiles ou impossibles sans le recours à l'outil, à l'ustensile ou à l'accessoire. Très courants, facilement accessibles et généralement sans grande valeur, ils ne semblent avoir bénéficié d'aucun statut spécifique dans le quotidien médiéval ou moderne à en juger par les omissions fréquentes dont ils font l'objet dans les inventaires de biens après décès.

L'usage d'alliages de cuivre pour la fabrication de ces objets usuels semble pourtant nuancer cette apparente désinvolture à leur égard. Plus encore que l'emploi de matériaux « qui durent », aisément compréhensible au regard de l'usage auquel ils sont destinés, le choix du cuivre, du laiton ou du bronze semble distinguer à la fois l'objet et son propriétaire. Plus esthétiques que le fer ou l'étain, plus résistants que le bois ou le verre et plus économiques que l'argent ou l'or, ces matériaux semblent avoir engendré des conditions favorisant ou restreignant l'utilisation des objets en fonction de divers prérequis comme le genre, le rang, l'âge, les mœurs, les contraintes physiques ou institutionnelles, les croyances ou encore la temporalité. La couleur du laiton par exemple, parce qu'elle imite celle de l'or, pouvait tout aussi bien servir le faste des élites lors des banquets d'apparat que de plus humbles occupants garnissant leurs chapelles privées des objets à leur disposition pour leur conférer la même symbolique que celle que leur attribuait l'Église.

Le caractère généralement sériel de ces objets, tout comme la multiplicité des modèles existants ont sans doute contribué au peu d'intérêt manifesté par les chercheurs pour ce domaine de recherche ces dernières années, rebutés probablement par la perspective d'un travail de collecte fastidieux et peu documenté. En effet, la dispersion des objets, l'inégalité du nombre d'exemplaires conservés en fonction du type d'objet étudié et l'état de conservation sont autant de problématiques qui rendent leur étude malaisée. Ces particularités en font aussi des objets qui posent un certain nombre de problèmes de recontextualisation pour deux raisons essentielles : l'absence récurrente de marques ou d'inscriptions permettant facilement de les dater ou d'identifier leur fabricant et le peu de sources historiques dont on dispose pour les documenter. En effet, si les représentations

iconographiques et certaines sources écrites permettent d'attester la présence, l'usage et la diversité des modèles et des formes de ces objets domestiques, elles s'avèrent très insuffisantes lorsqu'il s'agit par exemple d'aborder des problématiques techniques ou économiques. C'est pourquoi, les processus de commande tout comme l'évaluation du prix d'une de ces pièces à une époque donnée est généralement très difficile. La mise en évidence des techniques utilisées ou des pratiques d'atelier l'est tout autant.

La popularité actuelle de certains de ces objets sur le marché de l'art explique aussi peut-être dans une moindre mesure le peu de crédit accordé par la France à ce champ de recherche, réservé plus volontiers aux amateurs d'art populaire qu'à la recherche scientifique. Pourtant les musées peuvent aujourd'hui difficilement ignorer ces objets, qu'ils conservent parfois en très grand nombre, compte tenu des enjeux patrimoniaux et matériels auxquels ces derniers se prêtent et qui retiennent de plus en plus l'attention des chercheurs. L'intérêt ranimé de la communauté scientifique internationale pour le concept de « culture matérielle » ces vingt dernières années encourage en effet le renouvellement des perspectives et des problématiques liées à l'objet domestique en tant que domaine de recherche à part entière.

À l'instar des récents colloques organisés au Château de Caen les 9 et 10 octobre 2015, « La culture matérielle : un objet en question », ou à la Duke University les 19 et 20 février 2016, « Representations of the Ordinary, North Carolina Colloquium in Medieval and Early Modern Studies », l'étude de la vie quotidienne d'un point de vue historique ou archéologique où l'objet n'était considéré que comme une source possible d'information est clairement remise en question. En tant que témoin matériel d'un artisanat, de techniques, de gestes, d'échanges, d'usages communs ou spécifiques ou de consommation, les objets

ordinaires, parents pauvres des recherches historiques, doivent être envisagés comme des sources de premier plan.

Devant la pauvreté historique et historiographique de l'étude du quotidien des sociétés anciennes et la nature des objets – souvent anonymes et trop communs pour être distingués – le recours à l'association de diverses méthodologies (comme par exemple l'analyse physico-chimique des matériaux, la comparaison morphologique, l'étude des collections, l'élaboration de typologies, le dépouillement des archives, la recherche iconographique, l'exploitation des données archéologiques) est véritablement porteuse de nouvelles perspectives de recherche.

L'initiative de cette journée d'étude se base donc sur deux constats : l'étude des objets usuels et utilitaires de la vie domestique des périodes anciennes peine encore à trouver en France une place légitime dans l'historiographie, en grande partie à cause de leur méconnaissance. Par ailleurs, la difficulté de retracer l'histoire de ces objets, de la conception à l'utilisation au quotidien, voire à leur disparition, et d'en apporter les preuves matérielles nous contraint souvent à avoir recours à l'interdisciplinarité pour tenter d'apporter des réponses concrètes aux problématiques qu'ils posent. Cette journée a donc pour ambition de présenter et de confronter les méthodes, les études et l'état des connaissances qu'ils appartiennent au domaine historique, artistique, iconographique, archéologique, technique, économique ou encore scientifique, et d'en considérer les mérites, les faiblesses, les limites ou les innovations.

Parmi les thématiques qui pourront être abordées :

Axe 1. La fabrication des objets en cuivre, bronze et laiton : contexte, milieu et enjeux de l'élaboration des objets domestiques

- Les techniques de fabrication mises en œuvre

- Localisation, description et fonctionnement des ateliers
- Diversité des marchandises ; polyvalence des artisans
- Le recours au modèle dans le processus de création des objets au regard de la diversité des formes.
- Mise en évidence de formes, thèmes ou décors locaux suggérant l'identification d'un atelier
- Production sérielle ? production standardisée ?

Axe 2. Usages, circulation et économie ! Utilisation et usages : évolution de l'usage de l'objet, ses réemplois ou son adaptation à un contexte précis ; évolution morphologique par rapport à sa fonction, réutilisation des formes ou des motifs appliquée au contexte domestique

- Pratiques symboliques / pratiques spécifiques
- La circulation des objets domestiques : itinéraires, échanges et acteurs du commerce de la vie matérielle
- Commandes, contrats et acquisitions des objets utilitaires : comment mesurer l'offre et la demande ? ; la valeur économique des objets usuels
- Les lieux de l'économie domestique : les foires et marchés ; la dynamique de la boutique comme lieu plurifonctionnel.

Axe 3. La place et le statut de l'objet dans la maison médiévale et moderne

- Représentation de l'objet et sa réalité matérielle
- Manière d'habiter : confort, bien-être et sécurité
- Objets affichés, objets dissimulés : objets utilitaires et fierté domestique
- Quelles perceptions de l'objet domestique ? : inventaires après décès, manuels de vie pratique, traités de vie domestique, etc.

Modalités de soumission :

La participation de jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) est

vivement encouragée. Les propositions de communication accompagnées d'un argumentaire d'une dizaine de lignes, d'un titre et d'un bref CV sont à envoyer au plus tard le 30 septembre 2016 à Anne-Clothilde Dumargne (a.c.dumargne@gmail.com). Les communications n'excéderont pas 30 minutes.

Œuvre collective et *auctoritas* professorale dans les milieux scolaires et universitaires en France et aux Pays-Bas (XV^e-XVII^e siècle)

Louvain-la-Neuve, 27-28 avril 2017

Journées d'étude organisées par M. Ferrand, P. Desmoulière et A. Lionetto
Université catholique de Louvain, GEMCA
Université Paris-Sorbonne

Ces journées d'étude louvanistes constitueront le deuxième volet d'une réflexion engagée au mois d'octobre 2016 en Sorbonne, sur l'« Œuvre collective » du XV^e au XVII^e siècle.

Nous souhaitons à cette occasion limiter le champ de recherche à un milieu relativement homogène, celui des écoles et de l'université, en France et aux Pays-Bas. La création littéraire et artistique des écoles a longtemps souffert du mépris de la critique (cf. Lucien Febvre et les « Apollons de collèges »). Pourtant, on s'accorde aujourd'hui à reconnaître le rôle essentiel que certains maîtres (Ravisius Textor, Jean Dorat, Etienne Binet, etc.) ont joué dans le développement intellectuel de l'Europe moderne : l'École fut, par excellence, le lieu où s'affirma l'*auctoritas* de grandes figures.

La place éminente de ces professeurs-auteurs ne doit pas dissimuler toutefois ce que furent les modalités concrètes de la création dans leurs classes et leur entourage. Sous l'autorité du maître, l'école est, comme l'atelier d'artiste, un lieu authentique de création à plusieurs mains. La fête scolaire, par exemple, mobilise des compétences diverses qui se mettent au service du projet commun. Quel est alors,

concrètement, le rôle de chacun ? L'autorité du maître est-elle partagée, déléguée ? Est-il un « auteur », au sens moderne du terme, un maître d'œuvre, ou simplement le garant de l'œuvre à accomplir ?

A travers l'étude de cas concrets, dans deux espaces culturels à la fois distincts et connectés, nous nous proposons ainsi de comprendre comment se définit et se construit l'œuvre poétique, musicale, artistique, à l'articulation du travail scolaire et de l'œuvre magistrale. Nous serons particulièrement attentifs, dans nos analyses, à ce qui distingue le milieu scolaire d'autres milieux de création collective : le travail à plusieurs mains, le partage éventuel de l'autorité, ont-ils en soi une fonction pédagogique, voire parénétiq ue ? Quelle est la place, en particulier, de l'*exercitatio* dans le processus de création artistique ? En quoi, enfin, le milieu et la nature de cette production singulière modèlent-ils la réception du public d'alors et d'aujourd'hui et expliquent-ils les préjugés dont a longtemps souffert notre objet ?

La réflexion pourra s'appuyer sur une documentation variée, témoignant de la collaboration active des maîtres et des élèves :

- Archives administratives sur la vie des établissements ;
- Récits et témoignages d'élèves, de maîtres, de spectateurs, etc. ;
- Ouvrages commémoratifs d'événements organisés par l'institution ;
- Plaquettes de circonstance publiées au nom de l'institution ;
- Réalisations picturales (recueil d'emblèmes, *adfixiones*) et musicales ;
- Pièces de théâtre, compositions littéraires (poétiques, oratoires, etc.).

Les propositions de communication (500 signes environ) devront être envoyées aux deux adresses suivantes :

mathieuferrand@yahoo.fr
et adelinelionetto@hotmail.com

avant le 30 septembre prochain. Elles pourront être rédigées en français ou en anglais.

Écrire/inscrire : écritures plurielles du Moyen Âge au début du XIXe siècle (Strasbourg)

Depuis une trentaine d'années, considérant que tout document s'inscrit dans un contexte social, les chercheurs s'intéressent aux usages sociaux de l'écrit en s'appuyant notamment sur l'étude de sa matérialité. Sans distinguer *a priori* les différents types d'écrits, ils les sondent pour y découvrir la trace des activités des acteurs, tentent d'en reconstituer les conditions de production, de circulation, d'utilisation et de conservation. Ils sont souvent confrontés à des feuillets sur lesquels se trouvent réunies plusieurs écritures – que nous nommons « écritures plurielles » – et ils les analysent en fonction de leurs propres questionnements. Mais leurs interrogations ne concernent que rarement ces écritures plurielles elles-mêmes, d'où le projet d'en faire l'objet de cette journée d'études.

Les écritures plurielles résultent de l'intervention de plusieurs scribes et sont visibles sur un même document et/ou sur une même page. Elles ont pu être créées dans un temps court, par exemple lorsqu'un ambassadeur ajoute de sa main un post-scriptum sur une dépêche rédigée par son secrétaire, ou dans un temps plus long, dans le cas d'une chronique pour laquelle les continuateurs se succèdent au fil des décennies. Elles peuvent être le fruit d'une écriture collaborative, ou de « continues révisions et [...] continuations d'œuvres toujours ouvertes » (Chartier Roger, *La main de l'auteur et l'esprit de l'imprimeur: XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris, Folio, 2015, p. 18). Étudier les écritures plurielles signifie donc prendre en compte les documents écrits dans leur diversité, en se tenant à distance des catégories (écrits privés, publics), des genres (mémoires, documents nécrologiques, etc.) et des domaines de savoir (juridique, littéraire,

scientifique, etc.) qui conditionnent trop souvent notre manière d'interpréter les textes du passé (GRIHL, *Ecriture et action. XVII^e-XIX^e siècle, une enquête collective*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2016, p. 9). Ainsi, un nécrologe présente à la fois un calendrier perpétuel figé par le moine qui l'a conçu et la liste des défunts qu'allongent au fil du temps les scribes successifs. Certains livres manuscrits ou imprimés accueillent dans leurs marges et leurs interlignes des annotations du (des) lecteur(s). On peut encore trouver, sur une dépêche ministérielle, la signature d'un ministre côtoyant l'écriture de son secrétaire, scribe du corps du texte, ainsi que plusieurs annotations d'autres commis du bureau destinataire. Des phénomènes semblables peuvent s'observer dans une correspondance familiale où, sur une lettre qu'il a reçue de son fils, un père griffonne un accusé de réception et un résumé de sa réponse....

Étudier les écritures plurielles implique de tenir compte de leur dimension matérielle, intellectuelle et sociale, donc de considérer les documents du point de vue des scribes et des destinataires du document, ainsi que les opérations mises en œuvre par les uns et les autres plus que les contenus qu'ils recèlent (Jacob Christian, *Lieux de savoir. 2, les mains de l'intellect*, Paris, Albin Michel, 2010, p. 15). L'enjeu de cette journée consistera à saisir les activités, les gestes, les opérations, les procédures concrètes qui ont conduit à la coexistence de plusieurs écritures sur un même document ou/et sur une même page. En considérant que la forme, le support, la mise en page affectent profondément les usages des écrits, on cherchera aussi à comprendre les modalités de diffusion et d'interprétation de ces documents à plusieurs écritures ainsi que les significations que la société leur attribue.

Les écritures plurielles seront étudiées dans un cadre principalement européen (sans toutefois s'y restreindre) et dans la longue

durée, du XII^e siècle au début du XIX^e siècle. Bien avant l'invention de l'imprimerie, la « révolution de l'écrit » des XII^e-XIII^e siècles fait de la société médiévale une société de l'écrit ; l'accroissement du nombre de textes, en particulier pragmatiques, et la hausse du nombre de scripteurs, notamment parmi les laïcs (membres des administrations urbaines/princières, marchands, écoliers, copistes des ateliers urbains, etc.) engendre aussi la multiplication de documents donnant à voir des écritures plurielles. Le tournant des XVIII^e et XIX^e siècles se définit quant à lui par un double mouvement qui affecte également les écritures plurielles : d'une part le souci accru de l'individualisation de l'écriture, l'émergence du droit d'auteur, le sacre de l'écrivain, et d'autre part la révolution de la bureaucratie et le foisonnement du papier, dans l'administration par exemple.

Quelques grandes thématiques pourront être explorées :

- les implications des écritures plurielles en termes de relations interpersonnelles entre les scripteurs : y-a-t-il écriture collaborative, collective, expression d'une hiérarchie, de conflits ?
- les modalités pratiques de production d'écritures plurielles, les interactions entre différents stades d'écritures, les jeux d'écriture qui visent à homogénéiser le document ou *a contrario* à rendre visibles les différentes mains.
- le statut d'auteur/scripteur dans le cas d'écritures plurielles, les relations entre écriture et propriété intellectuelle.
- les rapports des écritures plurielles aux normes, aux modèles.
- la présence des écritures plurielles ou leur devenir dans les copies.
- les modalités de publication, de diffusion, de circulation des écritures plurielles.

- les modalités de réception et de lisibilité des écritures plurielles.
- les rapports entre manuscrit et imprimé.

Au-delà de la diversité des documents, de la diversité de leur lieu et de leur milieu de production, cette journée d'études entend ainsi saisir les évolutions et les caractéristiques communes des écritures plurielles, et peut-être dégager des méthodes d'analyse qui permettent de les saisir dans toutes leurs nuances grâce à un dialogue interdisciplinaire mené par des chercheurs d'horizons différents (historiens, paléographes, philologues, littéraires, etc.).

Organisation : Juliette Deloye et Anne Rauner (Université de Strasbourg, EA 3400 ARCHE)

Lieu et date : Université de Strasbourg, vendredi 9 juin 2017.

Comité scientifique (Université de Strasbourg) :

Thomas Brunner (EA 3400 ARCHE), Laurence Buchholzer (EA 3400 ARCHE), Isabelle Laboulais (EA 3400 ARCHE), Jean-Charles Monferran (EA 1337 Configurations littéraires), Emmanuelle Sempère (EA 1337 Configurations littéraires), Benoît Tock (EA 3400 ARCHE).

Envoi des propositions de communication : Les propositions de communication, qui ne doivent dépasser 300 mots, sont à envoyer, accompagnées d'un *curriculum vitae*, à l'adresse suivante :

ecritures.plurielles@gmail.com

au plus tard le 4 novembre 2016.

**John Donne Society
32nd Annual Conference
Call for Papers**

Thursday, 16 February, to
Saturday, 18 February 2017

The Lod and Carol Cook Conference Center, Louisiana State University, Baton Rouge, Louisiana

Individual papers on any aspect of Donne's life and work are welcome. We also welcome panels of papers addressing specific topics in Donne studies. FULL PAPERS PREFERRED; SUBSTANTIAL ABSTRACTS CONSIDERED. (1 copy, 8–10 pages maximum, as an email Word attachment; please include your e-mail address, academic affiliation, and mailing addresses in the body of the email submission).

Each year the conference gives two awards, the John R. Roberts Award for Best Essay by a Graduate Student and the Kate Gartner Frost Award for Best Essay by an Early Career Scholar (i.e., within the first seven years after receiving his or her doctorate). Those interested in being considered for either award should say so in the cover message.

ALL SUBMISSIONS MUST BE RECEIVED BY 15 September 2016 SEND THEM TO:

Professor Sean H. McDowell
University Honors Program,
Seattle University
mcdowell@seattleu.edu

2016 OFFICERS

Heather Dubrow, President
Kirsten Stirling, First Vice-President
Brent Nelson, Second Vice-President
Sean H. McDowell, Executive Director
Gregory Kneidel, Secretary/Treasurer
Joan Faust, Local Arrangements Chair

For more information, please consult our new website: johndonnesociety.org.

**Call for paper abstracts
Seminar
Animating the Early Modern Stage
ACLA Annual Meeting,
Utrecht, July 6-9 2017**

“The anima is in a sense the essence of animal life.” –Aristotle, *De anima*

This seminar will explore what theater and the performing arts contribute to early modern theories of life, the soul, and

autonomy. At a time when European philosophers debated the distinction between material bodies and lively bodies, between organic machines and ensouled beings, artists and performers innovated new techniques for bringing stage objects to life through mechanical or human manipulation. We invite contributions that examine a wide array of techniques for “animation” in theater and the performing arts of the sixteenth through eighteenth centuries, from any national/cultural perspective. Topics or objects of study might include theater machines, scenography and architecture, costumes, puppetry, automata, ventriloquism, dance and choreography, and music. Together, we hope to explore questions such as: How does performance or staging give the illusion of breath, movement, speech, emotion, and/or volition to inert matter or (in the case of allegory) to abstract concepts? What constituted an effective imitation of life? What technologies were used to accomplish it? How does theatrical animation dialogue with early modern philosophies of life and movement, and what does this say about notions of what it meant to be human, beast, or inanimate? How do we understand the artist's role as animator in relation to the divine?

Apply online through the ACLA submission portal by September 23, 2016

Organizer: Ellen Welch
Co-Organizer: Alison Calhoun
Contact us with any questions:
erwelch@email.unc.edu or
abcalthou@indiana.edu

**Bibliography Among the Disciplines:
Two CFPs**

**Philadelphia, October 2017)
The Conference**

Bibliography Among the Disciplines, a four-day international conference, will bring together scholarly professionals poised to address current problems pertaining to the study of textual artifacts

that cross scholarly, pedagogical, professional, and curatorial domains. The conference will explore theories and methods common to the object-oriented disciplines, such as anthropology and archaeology, but new to bibliography. The program aims to promote focused cross-disciplinary exchange and future scholarly collaborations. Bibliography Among the Disciplines is supported by the Andrew W. Mellon Foundation, and organized by the Andrew W. Mellon Fellowship of Scholars in Critical Bibliography at Rare Book School. For more information, please visit: rarebookschool.org/bibliography-conference-2017

"Manuscript in the Age of Print"

Session Organizers: Rachael King (University of California, Santa Barbara), Marissa Nicosia (Penn State University, Abington College)

Saturday, 14 October 2017, 10:45am–12:15pm

Bibliography Among the Disciplines Conference
12–15 October 2017, Philadelphia, PA

In the period after the rise of print culture(s) and public sphere(s), we now know that the production and circulation of manuscripts—from letters and diaries to scientific treatises and novels—continued and even flourished alongside innovative printing practices. Even so, many aspects of the relationship between manuscript and print remain to be explored by scholars. How should we best describe the status of manuscript and print (and, for that matter, of orality and literacy): in terms of transition, transcendence, interaction, symbiosis, co-dependence? To what extent do the different affordances of the two media account for the ongoing prominence of manuscripts after the advent of printed publications? How do we (should we) avoid teleology while also noting progressive change in materials and processes over time? This panel seeks to

address such questions through papers that investigate manuscript practices and texts and/or explore the interaction of manuscript and print in the sixteenth through nineteenth centuries. We invite scholars working in different geographical and linguistic contexts to contribute to this interdisciplinary effort. During this conference session, three participants will give 20-minute presentations, followed by a half-hour discussion led by a moderator.

Please submit a proposal of no more than 500 words by 25 October 2016 at: [\[rarebookschool.org/bibliography-conference-papers\]](http://rarebookschool.org/bibliography-conference-papers)rarebookschool.org/bibliography-conference-papers

"The Social Life of Books: Uses of Text and Image Beyond Reading and Viewing"

Session Organizers: Aaron Hyman (University of California, Berkeley), Hannah Marcus (Harvard University), Marissa Nicosia (Penn State University, Abington College)

Saturday, 14 October 2017, 8:30–10:00am
Bibliography Among the Disciplines Conference
12–15 October 2017, Philadelphia, PA

Fish wrappers, cigarette rollers, toilet paper, the backing for embroidery, lining for baking pans, the raw material for *papier mâché*—these are but a few of the uses that the page was subjected to outside the normative economies of reading and viewing. But texts and images also often functioned in less pragmatic and more freighted ways: as numinously charged surfaces to be touched upon one's person, as personal possessions hidden inside mummy bundles for the enjoyment of the deceased, as symbols to be iconoclastically destroyed, or as divine conduits to be ceremonially ingested. Sometimes books and images, which by their nature inform, instruct, invite annotation, and implore users to follow their designs, incited such

uses beyond mere reading or viewing. We seek interrogations of uses and reuses of the page that emphasize instances in which material necessity was charged with a semantic or symbolic dimension. When was the sheer need for paper or parchment complicated or compounded by the content of the page? Or when might repurposing have been prompted by alternative understandings of a book's materials, in their own right? During this conference session, three participants will give 20-minute presentations, followed by a half-hour discussion led by a moderator.

Please submit a proposal of no more than 500 words, along with an abridged CV, by 25 October 2016 at:

rarebookschool.org/bibliography-conference-papers

**Reading Conference
In Early Modern Studies:
Complaints and Grievances, 1500-1700**

Early Modern Research Centre, University of Reading, 10-11 July 2017

The theme of the 2017 Reading Conference in Early Modern Studies is 'Complaints and Grievances, 1500-1750'. Proposals for individual papers and panels are invited on research relating to this theme in any area of early modern literature and theatre, history, politics, art, music and culture across Britain, Europe and the wider world. Suggested topics for papers and panels include, although are not confined to:

Literary Complaint:

- Material cultures of complaint: production, transmission, reception
- Erotic complaint: narratives of abandonment, grief and loss
- Early modern women writers and complaint
- Voicing others: complaint as prosopopoeial
- Religious complaint: satire and exhortation

Medical Complaints and Grievances:

- Experiencing or witnessing suffering and pain
- Learning to live with disease and disability
- Painful or pain-relieving medical/surgical treatments
- Sensory aspects of medicine and surgery: sounds, sights, smells, tastes, and tactile sensations
- Complaints about medical practitioners, nurses, or patients

Political and Religious Complaints and Grievances:

- Petitioning and pamphleteering
- From grievances to politics: the personal, the local, and the national
- The popular and elite politics of complaint
- Complaint, crime and the law
- Travellers' complaints: religion, politics and the lived experience of travel

Each panel proposal (minimum of two and a maximum of four papers) should contain the names of the session chair, the names and affiliations of the speakers and 200 word abstracts of the papers together with email contacts for all participants. A proposal for an individual paper (20 minutes) should consist of a 200 word abstract of the paper with brief details of affiliation and career.

Proposals for either papers or panels should be sent by email by Friday 16 December 2016, with the subject heading '2017 Conference', to the Conference Committee: emrc@reading.ac.uk

The International Margaret Cavendish Society – Biannual Conference

**Margaret Cavendish: Reception and Representations
Bates College, Maine, June 22-24, 2017**

The International Margaret Cavendish Society is pleased to announce that the next biannual conference is set to take place on June 22nd-24th, 2017 at Bates College,

Maine. Professor Carolyn Merchant from the University of California, Berkeley, will be the keynote speaker. Preference will be given to abstracts that closely relate to the conference theme, but all talks about Cavendish, her family, and related subjects will be considered.

The conference theme is Margaret Cavendish: Reception and Representations. Cavendish has increasingly garnered intense academic interest during the past twenty five years by scholars from a wide range of disciplines such as literature, history of science, philosophy, history and politics. She is also increasingly becoming a figure of interest in popular culture, as attested to by Siri Hustvedt's *The Blazing World* and Danielle Dutton's *Margaret the First: A Novel*. Regardless of the interest that she sparks and publications devoted to her, old caricatures and stereotypes of Cavendish still stubbornly remain within both popular culture and academia alike. Indeed, she still provokes aversion in many disciplines. It is our intent that this interdisciplinary conference will explore and investigate reactions to Cavendish by her own contemporaries as well as by writers from the late seventeenth century up to the twenty first century. We aim to gain insight into how and why Cavendish has been loved, hated and/or ignored as tastes and socio-cultural norms evolved. On a broader level, the conference will consider who or what hinders writers and/or certain ideas from being canonical or acceptable.

Abstracts of no more than 200 words can be sent to the Conference Committee listed below:

Lisa Walters,

walterl@hope.ac.uk

Jim Fitzmaurice,

j.fitzmaurice@sheffield.ac.uk

Brandie Siegfried,

brandie_siegfried@byu.edu

Tina Malcolmson,

cmalcolm@bates.edu

The deadline for submission is January 9, 2017. However, the program committee will look at abstracts as they come in and will try to get decisions to authors quickly.

Advice on transportation and accommodation for the conference will be provided closer to the date. We expect there will be both inexpensive dormitory housing and reasonably priced motels, perhaps with a shuttle bus to campus for the motels.

Les discours rapportés en contexte épistolaire (xvi^e-xviii^e siècles)

Colloque international à l'Université Grenoble Alpes, les 4-5 octobre 2017 coorganisé par Karine Abiven (STIH/ Université Paris-Sorbonne) et Cécile Lignereux (RARE/ Université Grenoble Alpes).

Depuis le début des années 2000, l'apparition de nouveaux outils pour l'étude du discours rapporté (Rosier 1999) a prouvé la fécondité d'un examen serré des formes de la polyphonie, ainsi que l'utilité d'une approche selon les genres de discours (Rabatel 2004 ; Lopez-Muñoz *et al.* 2006). Pourtant, aucun ouvrage n'a encore été consacré au seul genre épistolaire, dont l'intérêt semble évident sur cette question, en raison de la circulation des discours et de leur mise en scène inhérentes à la lettre. Que l'épistolier relate des scènes agrémentées de paroles rapportées, qu'il prétende transcrire des conversations ou transmettre tel propos d'un tiers, la polyphonie est naturellement au cœur de textes qui consistent, pour une part, en l'orchestration adressée de diverses voix - autres que celle de l'épistolier et de son coénonciateur, dans une perspective véritablement polyphonique, plus que diaphonique (Roulet 1991).

Ce colloque invite ainsi à interroger un genre qui n'a rien d'unifié - lettres fictives ou authentiques, statuts divers des épistoliers, modalités variées de circulation des lettres, etc. La lettre, « hypergenre » s'il en est (c'est-à-dire moins un genre de

discours socio-historiquement défini qu'un cadre aux contraintes minimales, qui se retrouve en des temps et lieux variés [Maingueneau 1998]), permet de confronter différentes gestions de la parole rapportée dans des contextes socio-historiques multiples. Dans le sillage de l'intérêt croissant pour les formes et les enjeux de la représentation de la parole au sein de diverses pratiques d'écriture d'Ancien Régime (Siouffi et Louvat 2007 ; Servet 2007), de récents travaux se sont penchés sur les discours rapportés, aussi bien dans les récits de fiction (Hersant, Pilorge, Ramond et Raviez 2011 : 277-342) que dans les genres factuels, comme l'histoire (Volpilhac-Augier et Guellec 2010 ; Hersant, Pilorge, Ramond et Raviez 2011 : 175-220) ou les mémoires (Hersant, Pilorge, Ramond et Raviez 2011 : 223-273).

Penser le rapport à la parole vive s'avère crucial dans un contexte où se multiplient les dispositifs d'encadrement de celle-ci (conversation, formes de théâtralisation de la société, permanence des pratiques de discours d'apparat, etc.). S'agissant plus spécifiquement des genres factuels, l'exigence de véridicité contraint naturellement la relation de paroles : on évitera, par exemple, de multiplier les harangues ou les longs entretiens, qui ne peuvent sans invraisemblance être restitués dans leur détail. Les contraintes et les marges de liberté varient indéniablement selon le type de discours que l'on relate : le caractère approximatif voire apocryphe de brefs mots mémorables est plus justifiable (corollaire de leur exemplarité) que les longs propos rapportés, plus souvent sujets à caution. Qu'en est-il, dans l'épistolaire, de cette parole « sous surveillance » (Rosellini dans Volpilhac-Augier et Guellec 2010 : 33) ?

Des corpus variés pourront servir de point de départ à cette réflexion - échanges épistolaires de la République des lettres (Chapelain, Bayle, Voltaire, Grimm...),

correspondances familiales ou partiellement impliquées dans l'espace public (Mme de Sévigné, la Princesse Palatine, Diderot, etc.), recueils de lettres (Pasquier, Héloïse de Crenne, Urfé, Boursault, Grenaille, etc.), romans épistolaires (Guilleragues, Rousseau, Laclos, etc.). Les communications portant sur des textes d'expression française seront privilégiées. On pourra s'inscrire, sans exclusive, dans un ou plusieurs des axes suivants :

- **Réglages énonciatifs**

- Selon le type de lettre ou la période envisagée, privilégie-t-on les formes mimétiques du discours rapporté (discours direct ou direct libre) ou les formes diégétiques (discours indirect ou narrativisé) ? Certains corpus proposent-ils une certaine inventivité formelle de ce point de vue ?

- Comment évolue le marquage typographique dans tel sous-corpus épistolaire ? Quelles sont les diverses manifestations du décrochage énonciatif ?

- Quelle est la voix ou le point de vue dominant dans les contextes polyphoniques ? Dans quelle mesure les discours rapportés affectent-ils la voix qui les rapporte ? Grâce, par exemple, aux notions de surénonciation et de sousénonciation (Rabatel 2004), on pourra formaliser les rapports entre les voix, tant le point de vue du locuteur cité peut être modifié, mais peut aussi opacifier celui du locuteur citant. Comment l'hétérogénéité des instances énonciatives et des points de vue, ainsi que l'éventuel effacement énonciatif, sont-ils utilisés dans l'économie d'une lettre ou d'une correspondance ?

- **Buts rhétoriques**

Peut-on répertorier les situations épistolaires qui favorisent le recours au discours rapporté ? À la lumière des descriptifs théoriques et des exemples fournis par les nombreux manuels épistolographiques de l'époque, il paraît possible de mettre au jour des séquences plus ou moins autonomes dans lesquelles le

discours citant se sert des propos qu'il rapporte pour renforcer sa force de persuasion. Même si les manuels épistolographiques ne proposent pas de réflexion d'ensemble sur le discours rapporté, ils n'en formulent pas moins régulièrement des prescriptions qui en régulent et en orientent l'usage, en fonction des différents types de lettres et de leur protocole argumentatif propre – ainsi en est-il par exemple de la lettre de remontrance (où il est plus prudent d'alléguer le jugement de tiers), de la lettre de congratulation (où le cœur de discours rapportés, qui accrédite les louanges de l'épistolier, évite à celui-ci de passer pour un flatteur) ou encore de la lettre de condoléance (où la puissance persuasive des exhortations à sortir de la douleur est accrue par la répercussion de voix multiples).

- **Enjeux pragmatiques**

- Comment le discours rapporté interagit-il avec les diverses dimensions pragmatiques (notamment les visées illocutoires et perlocutoires) du discours citant, ou le système des places et des relations entre les locuteurs (verticale/horizontale, affective, idéologique) ?

- Il arrive que la pression de la polyphonie soit esquivée par l'épistolier : le propos d'autrui peut être simplement évoqué, résumé, reformulé, non seulement par le discours narrativisé mais aussi par toutes sortes de procédures d'évitement (prétériton, allusion, réappropriation de la parole d'autrui, etc.). Quelles sont les stratégies de contournement adoptées par l'épistolier ?

- Le discours rapporté et l'épistolaire partagent les problématiques communes que sont l'authenticité ou la fidélité à une parole vive ou prétendument spontanée : quelles sont les modifications de la portée des propos originels ou supposés tels ? Quels sont les enjeux argumentatifs et les stratégies discursives impliqués par la citation ou la reformulation des propos dans la lettre ?

Les propositions sont à envoyer **avant le 1^{er} novembre 2016** aux deux adresses suivantes :

karine.abiven@paris-sorbonne.fr et
cecile.lignereux@u-grenoble3.fr

Comité scientifique

Frédéric Calas (Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand II); Delphine Denis (Université Paris-Sorbonne); Francis Goyet (Université Grenoble Alpes); Sybille Große (Université de Heidelberg); Anna Jaubert (Université de Nice); Dominique Maingueneau (Université Paris-Sorbonne); Benoît Melançon (Université de Montréal); Viviane Mellinshoff-Bourgerie (Université de Bochum); Christine Noille (Université Grenoble Alpes); Amalia Rodríguez-Somolinos (Université de Madrid); Laurence Rosier (Université Libre de Bruxelles).

ANNONCES / ANNOUNCEMENTS

Erasmus, Luther, and More after 500 Years A Proposed Special Issue

Submission Deadline: January 1st 2017

2016 and 2017 will witness three landmark quincentenaries in Renaissance and Reformation studies. One is the publication of Desiderius Erasmus's *Novum Instrumentum* (1516). The first widely distributed Latin translation of the New Testament in a millennium, it also incorporated a facing-page edition of the Greek New Testament that afforded a point of departure for vernacular New Testaments in German (tr. Martin Luther, 1522), French (tr. Jacques Lefèvre d'Étaples, 1523), Dutch (printed Jacob van Liesvelt, 1526), and English (tr. William Tyndale, 1526). These years also mark the quincenary of the publication of Thomas More's *Utopia* (1516), a humanist dialogue of remarkable ambiguity and penetrating social commentary. By employing the classical dialogue form, More followed his friend Erasmus, whose

own *Encomium Moriae (In Praise of Folly)* (first printed 1511) revitalized the classical encomium in a wide-ranging satire directed against perceived religious and political abuses. It joins his *Adagia*, his *Enchiridion militis christiani* his edition of Lorenzo Valla's notes on the New Testament, his edition of St. Jerome's letters, and his *Colloquies* as among the most influential printed works of the Northern Renaissance.

Martin Luther's posting of 95 Theses on the door of the Schlosskirche in Wittenberg is traditionally dated to October 1517 and represents the third upcoming quincentenary. Luther produced his *Contra Henricum Regem Angliae* (1522) in response to Henry VIII's *Assertio Septem Sacramentorum* (1521), a work published in the king's name but actually written by More and others. More responded in his *Responsio ad Lutherum* (1523), his first important religious polemic. After igniting debate Luther was excommunicated by Pope Leo X in the 1520 bull *Exsurge Domine* and became subject to further controversies. Not least of these is his use of the biblical exile of the Hebrews to Babylon, in *De captivitate babilonica ecclesiae* (1520), as a metaphor for the fate of a "true" and "invisible" Protestant Church during years of perceived Roman Catholic apostasy.

Reformation hopes to publish a special issue to commemorate these books and events. Contributions are invited on any aspect of Erasmus, Luther, and More, including their place within humanist religious and scholarly thought; their theology and creativity; their political commitments; the reading and subsequent editing of their works; their influence upon their contemporaries; and more. Essays of about 9,000 words should be submitted to Dr. Mark Rankin, Editor, at reformatio@jmu.edu <<mailto:reformatio@jmu.edu>>.

The submission deadline is 1 January 2017 for publication in the Fall 2017 issue.

CFP: new book series, Ludic Cultures, 1100-1700

General Editors: Bret Rothstein (Chair), Indiana University; Alessandro Arcangeli, University of Verona; and Christina Normore, Northwestern University.

Ludic Cultures treats medieval and early modern play in all its innumerable eccentricities, from toys and games to dramatic performances, courtly intrigues, and the like. Inspired by the broad definition first advanced by Johan Huizinga, but mindful of the constraints later proposed by Roger Caillois and Bernard Suits, this series publishes monographs and essay collections that address play as a complex phenomenon governed by a distinctly lusory attitude, but potentially expressing in virtually any facet of life. In this respect, the series promotes the documentation of cultural practices that have thus far eluded traditional disciplinary models. Our goal is to make visible modes of thought and action that until recently seemed impossible to trace, while contributing to a growing interest in playfulness both past and present.

For questions or to submit a proposal, please contact the Acquisitions Editor, Erika Gaffney:

Erika.Gaffney@arc-humanities.org

Links to series information can be found at: www.mip-archumanitiespress.org/series/mip/ludic-cultures or <http://gameculturessociety.org/new-book-series-ludic-cultures-1100-1700/>.

Late Tudor and Stuart Drama: Gender, Performance, and Material Culture

Series editors: Cristina León Alfar, Hunter College, CUNY, and Helen Ostovich, McMaster University

Publisher: MIP University Press at Kalamazoo: <https://mip-archumanitiespress.org/series/mip/>

This series provides a forum for monographs and essay collections that investigate the material culture, broadly conceived, of theatre and performance in England from the late Tudor to the pre-Restoration Stuart periods (c. 1550–1650). The editors invite proposals for book-length studies engaging in the material vitality of the dramatic text, political culture, theatre and performance history, theatrical design, performance spaces, gendering court entertainments, child- and adult-actors, music, dance, and audiences in London and on tour. We are also interested in the discursive production of gender, sex, and race in early modern England in relation to material historical, social, cultural, and political structures; changes to and effects of law; monarchy and the republic in dramatic texts; theatre and performance, including performance spaces that are not in theatres. Further topics might include the production and consumption of things and ideas; costumes, props, theatre records and accounts, gendering of spaces and geographies (court, tavern, street, and household, rural or urban), cross-dressing, military or naval excursions, gendered pastimes, games, behaviours, rituals, fashions, and encounters with the exotic, the non-European, the disabled, and the demonic and their reflection in text and performance.

To submit a proposal, please contact Erika Gaffney, Senior Acquisitions Editor, at Erika.Gaffney@arc-humanities.org.

Fellowship / Bourse
The Newberry is now accepting
fellowship applications
for the 2017-18 academic year

The Newberry Library's long-standing fellowship program provides outstanding scholars with the time, space, and community required to pursue innovative and ground-breaking scholarship. In addition to the Library's collections,

fellows are supported by a collegial interdisciplinary community of researchers, curators, and librarians. An array of scholarly and public programs also contributes to an engaging intellectual environment.

We invite interested individuals who wish to utilize the Newberry's collection to apply for our many fellowship opportunities:

Long-Term Fellowships are available to postdoctoral scholars for continuous residence at the Newberry for periods of 4 to 12 months; the stipend is \$4,200 per month. Applicants must hold a PhD by the application deadline in order to be eligible. Long-Term Fellowships are intended to support individual scholarly research and promote serious intellectual exchange through active participation in the fellowship program. The deadline for long-term fellowships is **November 15, 2016**.

Short-Term Fellowships are available to postdoctoral scholars, PhD candidates, and those who hold other terminal degrees. Short-Term Fellowships are generally awarded for 1 to 2 months; unless otherwise noted the stipend is \$2,500 per month. These fellowships support individual scholarly research for those who have a specific need for the Newberry's collection and are mainly restricted to individuals who live and work outside of the Chicago metropolitan area. The deadline for short-term opportunities is **December 15, 2016**.

Many of the Newberry's fellowship opportunities have specific eligibility requirements; in order to learn more about these requisites, as well as application guidelines, please visit our website. Questions should be addressed to research@newberry.org.

APPOSITIONS, Vol. 9 (2016).
Studies in Renaissance /
Early Modern Literature & Culture
[<http://appositions.blogspot.com/>]
TEXTS & CONTEXTS

ARTICLES

James J. Balakier (University of South Dakota), "Thomas Traherne and the Postrepresentational Personality: A New Theoretical Model"

Rebecca M. Quoss-Moore (University of Arkansas), "Domestic Economy and Domestic Security: The English Housewife and her Nation"

Andie Silva (York College (CUNY)), "Counterfeit Letters and Fictional Trials: Thomas More's *Utopia* as Cultural Brand"

REVIEWS

Joshua Brazee (University of Wisconsin-Madison), review of Rocco Rubini, *The Other Renaissance: Italian Humanism between Hegel and Heidegger*. The University of Chicago Press (Chicago, 2014).

Philip Gavitt (Saint Louis University), review of Thomas F. Mayer, *The Roman*

Inquisition on the Stage of Italy c. 1590-1640. University of Pennsylvania Press (Philadelphia, 2014).

Elizabeth Mazzola (The City College of New York), review of Frances Teague and Margaret J. M. Ezell, eds.; associate ed., Jessica Walker, *Educating English Daughters: Late Seventeenth-Century Debates. Bathsua Makin and Mary More with a reply to More by Robert Whitehall*. Volume 44 in *The Other Voice in Early Modern Europe: The Toronto Series*. Volume 491 in the *Medieval and Renaissance Texts and Studies Series*. Iter Academic Press (Toronto, 2016).

Amy D. Stackhouse (Iona College), review of Sarah C. E. Ross, *Women, Poetry, & Politics in Seventeenth-Century Britain*. Oxford University Press (Oxford, 2015).

Sara van den Berg (Saint Louis University), review of Katherine Eggert, *Disknowledge: Literature, Alchemy, and the End of Humanism in Renaissance England*. University of Pennsylvania Press (Philadelphia, 2015).

Les sections « Appels de communications » et « Appels d'articles » sont dorénavant postées sur notre site web : <http://www.csrscer/announcements>. The « Calls for Papers » are now posted on our Web site: <http://www.csrscer>.

CALL FOR NOTES / APPEL À CONTRIBUTIONS

For inclusion in the next issue of the News, send your announcements, corrections, addenda to the editor: diane.desrosiers@mcgill.ca

Pour publication dans notre prochain Bulletin, envoyez vos annonces, corrections ou ajouts à la rédactrice : diane.desrosiers@mcgill.ca

Deadline / Date limite : 1^{er} décembre 2016 – December 1st, 2016

The News are sent by email to all current members of the CSRS in good standing. Members who do not have access to email or to our website can opt to receive the News by mail. To do so, please write to the CSRS Treasurer.

Le Bulletin est envoyé par courriel, à tous les membres en règle de la SCÉR. Si vous n'avez pas accès au courriel ou au site internet de la SCÉR et que vous souhaitez recevoir le Bulletin par la poste, veuillez écrire à notre trésorier :

Paul Dyck, Department of English, Canadian Mennonite University,
500 Shaftesbury Boulevard, Winnipeg MB RP3 2N2

Un grand merci à / Many thanks to: Margaret Reeves, Paul Dyck, Annick MacAskill.

CSRS/SCÉR Executive 2016-2018
Bureau de direction de la SCÉR/CSRS 2016-2018

Members of the Board / Membres du Bureau de direction

<p>President/Présidente Margaret Reeves Department of Critical Studies (English) 169 CCS Building, 1148 Research Road University of British Columbia Okanagan Kelowna, B.C. V1V 1V7 Tél. : (250) 807-9639 Email/Courriel : margaret.reeves@ubc.ca</p>	<p>Vice-President/Vice-président Luc Vaillancourt Professeur au Département des arts et lettres Université du Québec à Chicoutimi 555, boul. de l'Université Chicoutimi (Québec), G7H 2B1 Tel: 418-545-5011, poste 5260 Fax: 418-615-1202 Email/courriel: luc.vaillancourt@uqac.ca</p>
<p>Treasurer/Trésorier Paul Dyck Department of English Canadian Mennonite University C165 500 Shaftesbury Boulevard Winnipeg MB R3P 2N2 Tel: (204) 487-3300 ext. 641 E-mail/Courriel: pdyck@cmu.ca</p>	<p>Secretary and Newsletter Editor/Secrétaire et Rédactrice du Bulletin Diane Desrosiers Université McGill Département de langue et littérature françaises 853, rue Sherbrooke ouest Montréal, QC Canada H3A 0G5 Tel: 514 398-4400 poste 089816 Email/courriel: diane.desrosiers@mcgill.ca</p>
<p>Past President / Présidente sortante Hélène Cazes Department of French Clearihue C 254 University of Victoria PO BOX 1700 STN CSC Victoria BC V8W 2Y2 Tel: (250) 721-7367; Fax: (250) 721-8724 Email/Courriel: hcazes@uvic.ca</p>	
<p align="center">Additional Members of the Executive / Autres membres du Bureau de direction</p> <p align="center">Regional Representatives / Représentants régionaux</p>	
<p>John L. Lepage (British Columbia/Colombie-Britannique) Department of English Malaspina University-College 900 Fifth Street Nanaimo BC V9R 5S5 Tel: (250) 753-3254 poste/ext. 2116 E-mail/courriel: lepage@mala.bc.ca</p>	<p>Diane Desrosiers (Québec) Département de langue et de littérature françaises Université McGill 853 rue Sherbrooke Ouest Montréal QC H3A 0G5 Tel: 514 398-4400 poste 089816 E-mail/courriel: diane.desrosiers@mcgill.ca</p>

<p>Ian McAdam (Prairies) Department of English University of Lethbridge University Hall B810F Lethbridge, Alberta T1K 3M4 Tel: (403) 329-2371 Fax: (403) 382-7191 Email/courriel: mcadam@uleth.ca</p>	<p>Joanne Wright (Maritimes/Provinces de l'Atlantique) Department of Political Science Tilley Hall, Room 215 University of New Brunswick P.O. Box 4400 Fredericton, NB E3B 5A3 Tel: (506) 458-7422 E-mail/courriel: jwright@unb.ca</p>
<p>Elizabeth Sauer (Ontario) Department of English Brock University St Catharines ON L2S 3A1 Tel: (905) 688-5550 x3887; Fax: (905) 688-4461 E-mail/courriel: emsauer@brocku.ca</p>	
<p>Graduate Student Representative / Représentante des étudiants de cycles supérieurs Jantina Ellens McMaster University Department of English and Cultural Studies Email/courriel: ellensjc@mcmaster.ca</p>	<p>Editor, <i>Renaissance and Reformation</i> / Rédacteur en chef de <i>Renaissance et Réforme</i> William R. Bowen Department of Arts, Culture and Media University of Toronto Scarborough Email/courriel: william.bowen@utoronto.ca</p>

**CFHSS Committee Representatives
Représentants de la Société aux comités de la FCSHS**

<p>CFHSS Representative / Représentant à la FCSHS Don Beecher Department of English Language and Literature Carleton University 1908 Dunton Tower 1125 Colonel By Drive Ottawa, ON K1S 5B6 Tel: (613) 520-2600 x2305 Email/courriel: donald_beecher@carleton.ca</p>	<p>Equity Caucus Representative (CFHSS) / Représentante au Caucus pour les questions d'équité (FCSHS) Annick MacAskill Department of French Studies University of Western Ontario Arts and Humanities Building Room 2R 34 London ON N6A 3K7 E-mail/Courriel: amacaski@uwo.ca</p>
---	--